Et c'est là, croyons-nous, la vraie signification de la phrase mal bâtie du P. Bruyas. La statue de Gandagouagué était donc une Notre-Dame de Foy. Envoyée par qui, d'où ? On ne le dit pas. On ne dit pas davantage qu'elle eût été apportée par le P. de Lamberville. Donc, affirmer que c'était la nôtre est une affirmation absolument gratuite ; ajoutons, absolument fausse.

n

p

q

j

S

li

1

n

SC

c'

17

le

Un

pai

daı

ave

d'a

cun

de t

bell lim dan

dîna

moi

Peu

Ce n'était pas et ce ne pouvait pas être la nôtre. Pourquoi? Pour l'excellente raison qu'elle était restée dans la chapelle érigée en son honneur. Celui qui nous en assure était l'homme au monde le mieux placé pour le savoir, et en rendre témoignage : le P. Bouvart. Dans la relation de Lorette (8) en mars 1675, après avoir dit que le zèle pour la gloire de la Sainte Vierge avait porté les missionnaires à lui élever un nouveau sanctuaire sur le modèle de Lorette en Italie, le Père ajoute : "Sans donc abandonner Notre-Dame de Foy que nous avons fait bâtir il y a cinq ans et où nous avons mis la miraculeuse image de la Vierge QUI Y EST et qui est faite du vrai bois de la miraculeuse Notre-Dame de Foy de Dinan, nous avons entrepris de bâtir entièrement à nos frais une chapelle plus grande et beaucoup plus belle.. "Ces mots : QUI Y EST valent un long poème. Ils signifient non seulement qu'on avait laissé la miraculeuse statue da is son sanctuaire, mais, nous semble-t-il, qu'on n'avait pas même songé à cette odieuse chose, d'enlev r d'un chapelle, bâtie spécialement pour la recevoir, une statue qui l'avait ensuite consacrée par des miracles.

Les madones de l'Ancienne-Lorette et de Gandagouagué différa ent donc de la nôtre et différaient entre elles, puisqu'on les trouve, à la même date, 1675, en des lieux si éloignés l'un de l'autre. Du sanctuaire de Notre-Dame-de-Foy, en Belgique, il est donc venu dans l'Amérique du nord trois statues faites du chêne où la madone originale avait été trouvée. La quatrième (9) — nous avons parlé de quatre — serait celle que nous avons reçue en 1902, et que nous croyons authentique.

Cependant notre Vierge miraculeuse a fini par disparaître, comme ses deux contemporaines. Impossible de douter qu'elle

⁽⁸⁾ Edit. Burrows. Vol. LX. p. 70.

⁽⁹⁾ Nous ne disons rien de la statue de Notre-Dame de Foy en argent, vrai chef-d'œuvre d'orfèvrerie qui est dans le trésor de la mission huronne de la Jeune-Lorette.